

Statement

Department of
External
Affairs



Discours

Ministère des
Affaires
extérieures

88/06

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

Notes pour une allocution
de l'honorable Pat Carney,
ministre du Commerce extérieur,
devant le Canadian Council for the Americas

Château Laurier, OTTAWA

Le 3 février 1988

Minister for
International
Trade

Ministre du
Commerce
extérieur

Canada

Merci. C'est un plaisir de me trouver ici aujourd'hui et d'avoir l'occasion de prendre la parole dans le cadre de ce forum organisé par le Canadian Council for the Americas. Je suis très heureuse de voir réapparaître une association d'affaires largement représentative qui s'intéresse de très près aux Antilles et à l'Amérique latine, et nous attendons avec impatience de pouvoir collaborer avec vous.

Je constate en particulier avec plaisir que votre conseil d'administration peut compter sur l'appui et la participation de représentants de l'Association canadienne d'exportation, de l'Association des importateurs canadiens et de la Chambre de commerce du Canada, qui fait également fonction de secrétariat de votre organisme. Mon ministère est prêt à collaborer étroitement avec vous afin d'élargir nos relations et d'accroître nos activités commerciales dans la région en question.

La réunion d'aujourd'hui est une heureuse initiative, et nous aurons plaisir à entamer un dialogue suivi avec vous. En tant que pays voisin et ami dans cette partie de l'hémisphère, le Canada porte un intérêt naturel, sur le plan politique comme sur le plan économique, à l'Amérique latine et aux Antilles.

Malgré les problèmes actuels d'endettement, les économies de cette région sont dynamiques et offrent un potentiel de croissance. L'Amérique latine et les Antilles représentent un marché global de 110 milliards \$ pour ce qui est de l'importation des marchandises. En valeur absolue, les exportations du Canada vers cette région s'élevaient à plus de 3 milliards \$ en 1986, soit 2,7 % de l'ensemble du marché régional; il s'agit d'une excellente performance si on la compare à la part de 1,5 % que détient le Canada sur les marchés mondiaux (à l'exception des États-Unis).

Nos exportations vers le Brésil excèdent à elles seules nos exportations de produits et services vers l'Australie, l'Inde ou l'Arabie saoudite. Les marchés du Mexique, de la Colombie, du Venezuela, de Cuba, du Chili, de Porto Rico et de l'Argentine offrent également des possibilités non négligeables aux exportateurs canadiens.

Ensemble, l'Amérique latine et les Antilles représentent environ 12 % du total de nos exportations vers les marchés situés à l'extérieur des États-Unis. Toutefois, ce chiffre ne rend pas parfaitement compte de l'importance réelle de cette région pour les entreprises canadiennes dans des secteurs particuliers. Par exemple, le développement de l'énergie, les transports, les télécommunications, l'industrie minière et l'agriculture sont des domaines dans

lesquels les capacités et les compétences du Canada peuvent répondre aux besoins actuels. Il convient de noter par ailleurs que la région de l'Amérique latine et des Antilles s'est avérée un marché extrêmement profitable pour l'industrie canadienne des services d'experts-conseils.

Ces dernières années, des ingénieurs-conseils canadiens ont conçu et construit des gazoducs en Colombie, des installations minières au Pérou et au Chili, des centrales et des installations de transmission hydro-électriques en Argentine, au Venezuela et en Colombie. Ils figurent actuellement parmi les candidats en tête de liste pour l'élaboration et la réalisation d'importants projets en Amérique latine dans les domaines du transport et de l'industrie forestière.

Les entreprises canadiennes, dont bon nombre sont représentées ici aujourd'hui, reconnaissent l'importance de ce marché et y trouvent d'excellents débouchés. Des gens d'affaires, hommes et femmes, ont su surmonter des difficultés financières d'une gravité indéniable dans certaines parties de cette région. Je suis heureuse de pouvoir dire à cet égard que vous avez été particulièrement actifs à rechercher les possibilités d'exportation et de coentreprise, ainsi qu'à proposer une approche visant le commerce de compensation et de troc.

Une étude que nous avons entreprise récemment avec le concours de nos ambassades et consulats a permis d'établir une liste de 1 500 entreprises canadiennes qui ont conclu des accords avec des agents ou distributeurs de cette région. Cette liste n'est pas exhaustive. L'Amérique latine et les Antilles figurent également parmi les destinations favorites, après les États-Unis, des investissements directs canadiens. Pour ne parler que du Brésil, les investissements canadiens se chiffrent à 1,5 milliard \$.

Parlons maintenant des initiatives du gouvernement. Le gouvernement du Canada a apporté un appui concret aux campagnes de marketing de nos exportateurs en Amérique latine et aux Antilles.

Nos activités en matière de foires et de missions commerciales sont peut-être les mieux connues. Elles nous ont permis de faire découvrir la région à nombre de nouveaux exportateurs canadiens, tout en maintenant notre position sur le marché dans les secteurs correspondant le mieux à nos compétences. L'année dernière, le ministère des Affaires extérieures a donné à 421 firmes canadiennes la possibilité de participer dans la région à 61 manifestations, ce qui

s'est traduit par 4,5 millions \$ de ventes sur place, les ventes escomptées l'année suivante pouvant atteindre 192 millions \$. Notre Programme de développement des marchés d'exportation (PDME) a été réorganisé afin de mieux répondre aux besoins des firmes canadiennes auxquelles il ne s'adressait pas auparavant - y compris les petites entreprises, les organisations sans but lucratif et les maisons de commerce extérieur.

Les sociétés canadiennes étudiant les possibilités de coopération industrielle dans la région ont constaté que le programme de coopération industrielle de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) leur apportait un appui précieux.

Bien que les liens entre le Canada et l'Amérique latine soient fondés sur le commerce et l'investissement, nous savons que les relations commerciales ne se développent pas hors de tout contexte et qu'elles peuvent en fait s'effriter faute de liens politiques solides. Il est certain que des relations politiques positives peuvent être indispensables pour créer l'environnement réceptif si essentiel dans le monde fortement compétitif où nous vivons aujourd'hui. Nous accordons une grande importance à la promotion de la stabilité politique, de la paix et de la sécurité dans la région. C'est par la croissance économique, l'investissement et le commerce que nous pouvons réaliser cet objectif.

Ces dernières années, nous avons également mis tout spécialement l'accent sur l'établissement et l'élargissement de relations politiques bilatérales, en veillant à avoir régulièrement des échanges de vues à tous les échelons. À l'heure actuelle, nous participons avec nos collègues de la région à des consultations sur des questions essentielles telles que la dette, le nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales, la crise mondiale du commerce des produits agricoles et les autres problèmes du commerce international.

Le nombre des visites effectuées en Amérique latine par des ministres canadiens de premier plan est une bonne indication de l'importance que la région revêt à nos yeux. Citons notamment la visite effectuée en septembre 1986 par le très honorable Joe Clark au Venezuela, en Argentine et en Uruguay; celle de l'honorable John Wise au Mexique à l'automne de 1986; celle de l'honorable Marcel Masse en Colombie, au Venezuela et au Mexique en avril 1987, ainsi que la récente visite en Bolivie de l'honorable Jake Epp. Enfin, le très honorable Joe Clark s'est rendu dans les cinq pays d'Amérique centrale à la fin de novembre 1987.

Je n'ai pas l'intention de vous submerger de faits et de chiffres. Il suffit de dire que l'Amérique latine et la région des Antilles représentent à long terme un marché d'importance capitale pour le Canada et que des événements comme cette conférence, de même que les efforts de gens d'affaires tels que vous, nous permettront de renforcer nos liens commerciaux avec ces pays et de nous tailler une place importante sur ce marché.

Je suis particulièrement heureuse des progrès réalisés par le Council for the Americas depuis qu'il a repris ses activités. Il peut jouer un rôle important en étant le lieu où s'expriment les vues et les préoccupations d'un secteur de plus en plus vaste des milieux d'affaires canadiens. Nous espérons que vous parviendrez à engager un dialogue et à nouer des relations de travail étroites avec les autres membres du Conseil ainsi qu'avec vos collègues du secteur privé. Nous vous prions de nous informer de leurs intérêts et de leurs soucis particuliers en ce qui concerne leurs activités commerciales dans votre région. Nous projetons également de vous consulter au sujet des questions de principe touchant nos relations commerciales.

Nous attendons du Conseil qu'il donne un élan nouveau et nécessaire aux relations sociales, politiques et économiques nouées entre les représentants du gouvernement d'une part, les acheteurs et les vendeurs d'autre part. Son existence témoigne incontestablement de l'intérêt permanent du Canada pour ses voisins de l'Amérique latine.

Je vous félicite d'avoir redonné vie au Canadian Council for the Americas et je vous souhaite de réussir dans vos futures entreprises.